
Généalogie-J, revue française de généalogie juive, n° 129, printemps 2017

Danielle Delmaire



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/341>

DOI : 10.4000/tsafon.341

ISSN : 2609-6420

Éditeur

Association Jean-Marie Delmaire

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2017

Pagination : 192-193

ISSN : 1149-6630

Référence électronique

Danielle Delmaire, « *Généalogie-J, revue française de généalogie juive, n° 129, printemps 2017* », *Tsafon* [En ligne], 73 | 2017, mis en ligne le 31 mai 2018, consulté le 19 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tsafon/341> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tsafon.341>

Ce document a été généré automatiquement le 19 décembre 2020.

Tsafon. Revues d'études juives du Nord

Généalogie-J, revue française de généalogie juive, n° 129, printemps 2017

Danielle Delmaire

RÉFÉRENCE

Généalogie-J, revue française de généalogie juive, n° 129, printemps 2017, Paris, 13,50 €.

- 1 Dans sa livraison de ce printemps 2017, la revue donne à lire un important et long article de Pierre-André Meyer, soit 26 pages d'un grand format comportant aussi les arbres généalogiques de la famille Coblenz et un appareil critique fourni et érudit. L'auteur publia récemment un énorme ouvrage sur *Le clan Goudchaux Berr Wolff Marx de Nancy et sa descendance, 18e-20e siècles*, édité aussi par Cercle de généalogie juive (lire notre recension dans le n° 71 de *Tsafon*, pp. 186-188), mais il s'est aussi fait remarquer pour être un fin connaisseur de la communauté juive de Metz dont il rédigea une histoire au XVIII^e siècle (parue à Metz en 1993) et dont il édita les tables du registre d'état-civil de 1717-1792 (publication du Cercle de généalogie juive).
- 2 L'auteur se trouva sollicité par un jeune Alsacien de famille chrétienne qui s'était étonné de trouver parmi ses aïeux un certain François Joseph Coblentz, fils de Gerson, dont la signature sur son acte de mariage, enregistré le 7 février 1752 à Ribeauvillé, avec Catherine Mühwillig, était en caractères hébraïques. Il n'en fallut pas plus pour aiguïser l'attention de l'historien qui se mit à la recherche de ce personnage. Il découvrit qu'il avait été baptisé au catholicisme, un mois avant son mariage, soit le 1^{er} janvier 1752. Il découvrit encore que ce François Joseph Coblenz avait parmi ses ancêtres d'honorables rabbins, des *hazanim* et des administrateurs de la communauté de Metz ! Par cet article, il nous fait aussi entrer dans la communauté de Ribeauvillé grâce à la famille de ce converti qui ne rompit pas complètement avec ses

coreligionnaires même si ses parents n'assistèrent pas à son mariage. En effet, il conserva son nom de famille et ne perdit pas l'usage de l'écriture hébraïque.

- 3 Ce mariage donne aussi un aperçu des relations entre juifs et catholiques à Ribeauvillé au XVIII^e siècle. Était-ce possible que deux jeunes gens appartenant à des communautés religieuses antagonistes filent le parfait amour ? Ou était-ce par intérêt économique que le jeune homme épousa la fille du boulanger ? Ou bien encore était-ce pour éviter le sort peu enviable d'être juif ? Autant de questions auxquelles l'historien se garde prudemment de répondre. Mais il est certain que la situation sociale du jeune homme n'était pas confortable, avant son mariage. En effet, son père, bien que protégé du prince avait rencontré l'hostilité d'un coreligionnaire qui le tourmenta longtemps et participa à sa ruine alors que ses affaires tournaient rondement et l'amenaient à voyager souvent à Paris.
- 4 Cette recherche généalogique, une fois encore, sert utilement l'histoire d'une communauté juive de Lorraine au XVIII^e siècle, mettant en relief les conflits de voisinage entre juifs ainsi que la possibilité, pour un jeune homme, d'échapper à cet environnement agité, mais à la condition de passer par la conversion au catholicisme.
- 5 Anne-Marie Fribourg expose les pérégrinations d'un couple de colporteurs, au XIX^e siècle, à partir d'une naissance qui semble hors mariage alors qu'il n'en est rien. La mobilité du père est la cause d'un acte de naissance incomplet. Finalement, de cette naissance sortit une famille qui progressa dans l'ascension sociale au point de produire, au XX^e siècle, un architecte ami d'un Guimard ou d'un Le Corbusier, une descendante engagée en politique ou encore une fille proche de Henri Salvador. Il s'agit d'un parcours qu'ont permis l'émancipation acquise sous la Révolution et l'intégration dans la Nation.
- 6 Eve Line Blum a rédigé une note qui attire l'attention sur les déclarations de décès des internés au camp de Drancy. L'état civil mentionne un décès à la Cité de la Muette sans même préciser qu'il s'agit d'un camp de transit avant déportation et les renseignements sur la personne décédée sont peu fiables étant donné que les témoins signant cet acte connaissaient mal son identité.
- 7 Quant à Éliane Roos Schul, elle parvient à retrouver la famille d'un certain Jacob fils de Nathan de Kembs, à partir d'un sceau portant son nom.
- 8 Ce numéro de *Généalogie-J* offre encore à ses abonnés d'heureux moments de lecture.